

nom... C'est moi qui l'ai sauvé du froid, un soir où on l'avait jeté, tout petit, dans un fossé... »

A mesure que je supplie<sup>3</sup>, ô joie, le visage de M<sup>me</sup> Daniel se radoucit.

« Eh! bien, essayons, dit-elle. Mais s'il nous dérange...

— Oh! Madame, merci!... Couché, Sauvé! Couché!... »

Et Sauvé se couche humblement\* à mes pieds. Il demeure sage, immobile. Il aime mieux rester sur le carreau froid, mais près de moi, que de courir au soleil. De temps en temps, je jette un regard sur lui; alors, ses yeux s'allument et me disent des choses tendres...

M<sup>me</sup> Daniel nous observe, étonnée et satisfaite. Quand la cloche sonne la sortie, elle dit :

« Si tous les enfants étaient aussi obéissants que ce petit chien, j'aurais moins de peine! »

Quel compliment, Sauvé!... Vite, allons... Mais tu ne recommenceras pas, dis? On ne veut pas les chiens à l'école, nigaud!

#### I. — MOTS EXPLIQUÉS

1. Entrer en *coup de vent*, c'est entrer très vite, comme fait le vent quand il réussit à pousser une porte, ou une fenêtre mal fermée. — 2. Être *bouleversé*, c'est être très ému et troublé. — 3. *Supplier*, c'est demander avec respect, et en y mettant tout son cœur, une chose difficile à obtenir. — 4. *Humblement* signifie : avec une grande obéissance, d'un air très soumis.

#### II. — QUESTIONS SUR LA LECTURE

##### Exercice d'élocution

1. Que fait Sauvé depuis quelques jours? — 2. Pourquoi se tient-il loin des enfants ce matin? — 3. Pourquoi Édouard ne ramène-t-il pas son chien à la maison? — 4. Qu'arrive-t-il pendant la leçon de calcul? — 5. Que voudrait faire M<sup>me</sup> Daniel? — 6. Que lui dit Édouard, et à quoi consent-elle enfin? — 7. Comment Sauvé se tient-il, et pourquoi? — 8. Que déclare la maîtresse, à la fin de la classe?

#### III. — EXERCICE ÉCRIT

*Sauvé a suivi son jeune maître de loin, de crainte d'être  
.... Or, pendant la classe, un ..... plaintif se fait entendre.*

*La maîtresse ouvre la porte, et Sauvé entre en .... La  
crainte d'une punition ..... Édouard. Mais il ..... si bien  
M<sup>me</sup> Daniel qu'elle accepte de garder Sauvé.*

#### IV. — ÉTUDE DE LA PHRASE

##### 43. Verbes employés par comparaison

— « Mais, déjà, la cloche appelle. »

La cloche **appelle-t-elle** vraiment? Non. En réalité, elle sonne (ou tinte, ou retentit). Mais *il semble*, cependant, **qu'elle appelle** les enfants, à sa manière. Le son de la cloche est *comparé* à un appel. Et le verbe *appeler* est employé par **comparaison**.

##### EXERCICES

1. Transformez les phrases suivantes, de manière que des verbes soient employés par **comparaison** (attention aux mots soulignés) :

— La pendule fait entendre comme un *babillage* (Lecture n° 2).

— Une porte fait entendre comme un *gémissement* (— id —).

— On dirait que le ciel se regarde dans le ruisseau comme dans un *miroir* (Lecture n° 5).

2. « Et alors, ses yeux s'allument (on dirait que du feu s'y allume) et me disent (on dirait qu'ils parlent) des choses tendres. »

En vous inspirant de cette phrase, employez par **comparaison** les verbes : hurler, pleurer, mourir.

Ex. : « *Le feu, lentement, meurt dans la cheminée.* »

3. Imaginez ce que peuvent faire :

une source (son bruit). — la rouille (au fer). — une charrette lourdement chargée (son bruit).

Ex. : « *La rouille ronge le fer de notre vieille grille.* »

